

François (Laurent, abbé) 1698-1782

Associé étranger (?)

Si Jean Favier, dans sa table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas, indique que Laurent François a été membre associé de la Société royale de Nancy en 1754, il n'est pas certain que cet auteur religieux y ait un jour appartenu (Voir note). Quoi qu'il en soit, Laurent François est né à Arinthod, dans le diocèse de Besançon, le 12 novembre 1698, fils de Claude-Antoine François et d'Anne-Thérèse Guichard. Entré dans la congrégation des lazaristes à Paris en 1715, il aurait été amené à la quitter en raison de la faiblesse de sa santé et à se fixer à Paris. Il fit partie des écrivains qui s'employèrent, au dix-huitième siècle, à défendre la Religion contre les attaques dont elle était alors l'objet de la part des incroyants, des déistes et des philosophes.

Après son premier ouvrage défendant la Religion contre « les spinosistes et les déistes » (1751), il s'attaqua à Rousseau puis à Voltaire. Ce dernier, après la critique de son dictionnaire philosophique, se vengea dans une épître à d'Alembert : « L'abbé François écrit : Le Léthé sur ses rives, reçoit avec plaisir ses feuilles fugitives » puis, dans une note insultante, ajoute : « Il y a en effet un abbé nommé François, des œuvres duquel le fleuve Léthé s'est chargé entièrement. C'est un pauvre imbécille qui a fait un Livre en deux volumes contre les philosophes ; livre que personne ne connaît et ne connaîtra ». Ses œuvres complètes ont été publiées en 1856-1857 par l'abbé Jacques-Paul Migne qui le nomme à tort Le François.

On a attribué à l'abbé François la *Méthode abrégée et facile pour apprendre la géographie*, méthode de géographie à l'usage des jeunes gens, maintes fois rééditée entre 1705 et 1870. Comme son auteur n'a pas été clairement identifié, elle est connue sous le nom de « Géographie de Crozat », du nom de Marie-Anne Crozat (v. 1695-1729), fille du banquier Antoine Crozat (1655-1738), à laquelle s'adresse l'épître dédicatoire. Celle-ci, signée « A.L.F. », semble pouvoir désigner un « Abbé Le François », peut-être différent de l'abbé Laurent François.

L'abbé Laurent François est mort à Paris le 24 février 1782. [Alain Petiot, juin 2025].

J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 112 ; Abbé François-Xavier FELLER, « François (Laurent) », *Biographie universelle ou dictionnaire historique...*, t. III, Paris, 1850, p. 631 ; A. MILON, « François Laurent », *Dictionnaire de théologie catholique*, t. 6.1, Paris, Letouzey et Ané, 1920, p. 375 ; *Nouvelle biographie générale*, t. 18^e, Paris, Firmin Didot Frères, 1857, col. 547-548 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f^o 47 (Notice erronée).

Note :

Dans la liste des membres de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy, publiée dans le tome I-i de ses Mémoires imprimés, Panigot a lu, en haut de la page 151 : « François, Bâtonnier de l'Ordre des avocats, Banquier-Expéditionnaire en cour de Rome » ; mais il fallait lire également, en bas de la page précédente, celui à qui ces fonctions sont réellement attribuées : « M. Mathieu de Moulon, Ancien Maître des Requêtes des Ducs Léopold &... ». Ainsi, François est le duc François III et non un sieur François qui aurait été bâtonnier de l'ordre des avocats, etc. De plus, Panigot a ajouté « Avocat du Roi au bailliage de Neufchâteau », charge acquise en 1773 par un autre François, Nicolas, futur François de Neufchâteau. Favier, dans sa table alphabétique, a bien cité François (Laurent) mais, contrairement à ce qu'il indique, on ne trouve aucune mention de cet abbé dans les procès-verbaux manuscrits de décembre 1754, ni ultérieurement.

Publications de l'abbé Laurent François

- *Preuves de la religion de Jésus-Christ contre les spinosistes et les déistes*, Paris, Vve Estienne et fils, 1751.
- *Défense de la religion contre les difficultés des incroyants*, Paris, J. Hérisant, 1755

- *Examen du catéchisme de l'honnête homme, ou Dialogue entre un caloyer et un homme de bien*, Bruxelles, 1764.
- *Réponse aux difficultés proposées contre la religion chrétienne par J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, dans la Confession de foi du vicaire savoyard, tome III. D'Emile ou de l'Education, & dans son Contrat social, chapitre VIII du livre IV.* Par M. l'abbé François, auteur des Preuves de la religion de Jésus-Christ, contre les spinosistes, les déistes, &c, Paris, 1765.
- *Examen des faits qui servent de fondement à la religion chrétienne, précédé d'un court traité contre les athées, les matérialistes, les fatalistes*, Paris, Lacombe, 1767.
- *Observations sur la Philosophie de l'histoire et sur le Dictionnaire philosophique portatif [de Voltaire], avec des réponses à plusieurs difficultés*, Paris, 1770.
- *Lettre sur le pouvoir des démons* [Références de l'édition inconnues].
- *Œuvres complètes de Le François, ex-membre de la congrégation de Saint-Lazare ou des prêtres de la Mission*, publiées par M. l'abbé Migne, Paris, J.-P. Migne, 1856-1857